

Etalon Normand appartenant à la Société d'Agriculture du Comté de Chambly.

à huit pieds et trois pouces l'une de l'autre, on pose à leur milieu une barre transversale pour les solidifier, formant ainsi un A.

Lorsque l'on a posé le plomb en haut on place son niveau sur une planche bien égale, parfaitement nivelée, ou sur un lit de glace vive, et l'on fait une marque sur la barre transversale, vis-à-vis la ficelle qui suspend le plomb. On pose ensuite sous une des jambes de ce niveau un petit bloc de bois de l'épaisseur d'un pouce, et l'on fait encore une nouvelle marque : puis on élève d'un autre pouce la même jambe de ce niveau, et l'on fait une troisième marque. De cette manière on peut graduer très exactement cette barre transversale. Si l'on mesure la distance entre les deux jambes du niveau on s'assurera d'une manière précise le degré de pente. Par exemple, si les jambes ont huit pieds trois pouces d'espace entre elles, la première marque indiquera une descente de deux pouces par perche, la seconde, quatre pouces et ainsi de suite.

Profondeur et distance des drains.

L'expérience a démontré que, pour obtenir un efficace et rapide drainage, la distance entre les drains doit être, dans les sols compactes et argileux, de vingt-cinq à trente pieds, et de trente-cinq à quarante pieds pour les sols légers et poreux. La profondeur la plus économique doit être de trois pieds. En Angleterre, lorsque l'on commença à se servir de drainage, on fit

les drains à un pied ou un pied et demi de profondeur, et à dix-huit pieds de distance, mais on ne tarda pas à s'apercevoir que le drainage était déficient. On les fit alors de trois pieds de profondeur et à trente-six pieds d'espace, ils étaient moins coûteux et étaient plus efficaces. On a aussi constaté qu'ils ne donnaient point de satisfaction à une plus grande profondeur et distance.

Confection des fossés.

Les auteurs anglais et américains nous donnent la description de vingt à trente espèces, d'instruments pour creuser les fossés ; mais ordinairement on n'a besoin que d'une bêche pour la terre ordinaire, d'une pelle pour l'enlever, d'un pic à long manche pour le sous-sol lorsqu'il est dur, d'une deuxième bêche comme celle que nous représentons ici, *fig. 15* pour le fond de la tranchée, et d'une drague, *fig. 16* pour nettoyer le fond avec ces instruments, on pourra creuser un fossé de trois pieds de profondeur, un pied de largeur à l'ouverture et 4 pouces au fond (largeur suffisante pour des tuiles). Si on doit se servir de pierre pour drainer, il faudra faire le fossé de dix pouces de largeur au fond.

On s'épargnera beaucoup d'ouvrage si l'on commence l'ouverture des fossés en se servant de la charrue. Le travail s'exécutera de cette manière plus promptement et plus économiquement. On tire deux traits l'un de l'autre, c'est-à-dire l'un en allant

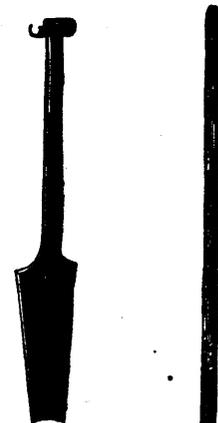


Fig. 15



Fig. 16

et l'autre en revenant, on introduit la charrue à environ un pied de profondeur et on éloigne le plus possible la terre du bord, on répète ces traits en s'efforçant de fouiller la terre à six ou huit pouces plus bas. On accomplit alors le creusement avec les instruments à main. En disposant les ouvriers à la suite les uns des autres pour enlever la terre remuée par la charrue, donner le premier, le second et enfin le troisième coup de bê-